ARCH ' ECHOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
POUR LA RECHERCHE SUR CHAVILLE,
SON HISTOIRE ET SES ENVIRONS

ISSN - 1146.075

AVRIL 1998 - N° 6

ARCHE

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR CHAVILLE, SON HISTOIRE ET SES ENVIRONS

* * * * * * * *

Siège Social : Mairie de Chaville

LISTE DES COMMISSIONS

De la Préhistoire à la Révolution
Président : Jean Pierre **HASCOËT** 7, rue des Glycines CHAVILLE ✆ 01 47 50 73 15

De la Révolution à l'époque contemporaine
Président : Pierre **NOTRE** 4 ter, du rue du Pavé de Meudon CHAVILLE ✆ 01 47 09 68 82

Cartes postales et photos anciennes
Responsable : Bernard **CLOIX** 47c, rue Martial Boudet CHAVILLE ✆ 01 47 50 47 98

Généalogie - Onomastique - Démographie
Président : Jacques **CARBONEL** 18, rue de l'Étang Saint Denis CHAVILLE ✆ 01 47 50 05 04

Publication ARCH'ÉCHOS
Responsable : Pierre **LESCOT** 10, rue du Lac CHAVILLE ✆ 01 47 50 32 40

SOMMAIRE

- Il était une fois L'ARCHE — Page 3
- Les récentes découvertes archéologiques — Page 4
- Des Chavillois bien oubliés — Page 5
- Une famille chavilloise : les "GENTIL" — Page 7
- Un quartier de Chaville : le Clos de la Source — Page 8
- Les souveraines de Chaville — Page 10
- Nos activités — Page 11

En première de couverture, la carte des Chasses du Roi achevée en 1807, où l'on discerne en losange, l'enceinte du Château de Chaville construit en 1766 sous Louis XV. Carte postale de 1907 : la reine de chaville et ses demoiselles d'honneur au balcon de l'ancienne mairie le jour de la fête de Chaville.
En dernière de couverture, extrait de la carte des bois, parc et château de Meudon de 1837 (collection privée de Mme Herlédan)

Directeur de la Publication: LESCOT Pierre
correspondance : 10, rue du Lac 92370 CHAVILLE
Dépot Légal : 1er trimestre 1998

IL ETAIT UNE FOIS L'ARCHE

Le 5 juillet 1984, une douzaine de chavillois décident de créer une association communale pour découvrir et faire redécouvrir la mémoire très riche de notre « village ».

Au fil des années,

nos expositions : le Doisu, le château de Michel Letellier, le premier chemin de fer avec le baptême d'une locomotive aux armes de Chaville sur la ligne Paris Saint-Lazare Versailles ; Chaville en 1910, en vidéo « la lettre à Élise », ou en cartes postales ou photos anciennes, le centenaire de la naissance de Philippe Soupault...

nos sorties : les Archives Nationales et Départementales, les carrières de Chaville et de Meudon, les moulages de Versailles, le Parc de Chantereine et les modèles réduits de Monsieur Juishomme, les caves du Roi à Sèvres, la manufacture de porcelaine de Sèvres...

nos travaux : dépouillement de tout l'état civil de la commune, des procès verbaux des séances de Conseil Municipal, récolement de plus de 800 cartes postales anciennes de Chaville, mémoire du tissu économique, le guide des archives de Notre-Dame de Lourdes (1636/1900)...

nos parutions : ARCH'ÉCHOS, le livre « Chaville au fil des rues »*

et d'autres activités, ont permis à des centaines de chavillois de revivre l'histoire de leur quartier et de leur ville.

Notre association totalement indépendante (ni municipale, ni politique, ni cultuelle) accueille les chavillois de tout âge et de toute origine désirant participer à nos recherches ou souhaitant mieux connaître le passé de Chaville et de ses environs.

De nombreux projets sont à l'étude, si vous êtes intéressés venez nous rejoindre.

Pierre LESCOT
Président de l'ARCHE

* en vente dans toutes les librairies de Chaville

Une activité de l'ARCHE :

" LES RÉCENTES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES "

L'Association pour la recherche sur Chaville, son Histoire et ses Environs (ARCHE) et la société d'Archéologie et d'Histoire de Sèvres (SAHS) .ont organisé en janvier 1997 au SEL (Sèvres Espace Loisirs) une exposition présentant les thèmes suivants :

- les fouilles de sauvetage de l'A 86
- les fouilles de la villa gallo-romaine de la ferme de Moulon sur le plateau de Saclay

1°) Les fouilles préventives de Nanterre et Rueil-Malmaison (A 86)

Des panneaux ont présenté sous une forme très pédagogique les sites des périodes suivantes :

- Epipaléolithique : sous 3 mètres de sédiments, ont été trouvé des vestiges datant d'environ 10 000 ans avant. JC, des silex que l'on rencontre habituellement dans le nord de l'Allemagne où vécurent les « groupes à federmesser» Les chasseurs qui vivaient. en bord de Seine, succédaient aux chasseurs de rennes "«magdaléniens»" et bénéficiaient d'un climat plus tempéré qui voyait le remplacement de la toundra par une forêt claire composée de pins, chênes et noisetiers. La faune se composait de cervidés, chevaux et sangliers.

- Mésolithique : ces derniers chasseurs ont vécu jusqu'à 5000 ans avant JC et ont aussi laissé des vestiges à Chaville (Deux sites connus).

- Néolithique : des traces d'essartage correspond au défrichage avant les premières cultures au 5^{éme} millénaire.

- Age du fer : époque gauloise.

Ces fouilles se termineront en 1997 et bien d'autres vestiges ont été découverts. Des objets provenant du Musée de Meudon et des réserves de la SASH illustrent les périodes citées. Des céramiques plus récentes trouvées lors de la rénovation de Sèvres rappellent l'activité de la SAHS.

2°) La villa gallo-romaine

La construction d'une « maison de l'ingénieur » dans la zone universitaire de Saclay a précisé l'existence d'une villa gallo-romaine. La fouille du terrain par des archéologues bénévoles a permis de découvrir un hypocauste (1) qui chauffait une « salle d'eau ».

Des pièces de monnaie permettent de dater l'occupation des lieux, vers les 2^{éme} et 3^{éme} siècle. La fouille a permis de restituer la « pars urbana » habitat du maître. La suite de la fouille portera sur la « pars rustica » annexe où habitaient les employés, où était rentré le bétail et entreposé le matériel.

La villa gallo-romaine

Cette exposition a accueilli de nombreux visiteurs et en particulier 15 classes scolaires, ce qui montre que les enfants et leurs professeurs sont très intéressés par la connaissance du passé et la protection de notre patrimoine.

J.P.H.

(1) hypocauste : systéme de chauffage à air chaud installé dans le sol et le sous sol des thermes romains

Des Chavillois bien oubliés :

Le Comte et la Comtesse de TESSÉ

« LES PLAISIRS DE CHAVILLE »

Aquarelle peinte par le comte de TOTT vers 1785, il s'est représenté à l'extrême gauche, Mme de TOTT tricote, Mme de TESSÉ lit devant son pupitre de lecture, De droite à gauche le comte de TESSÉ, l'écrivain Sénoc de MEILHAN tous deux somnolents et le marquis de MUN.

Le 11 avril 1774, le jeune LA FAYETTE épousait Marie, Adrienne de NOAILLES en l'hôtel de NOAILLES, rue St Honoré à Paris. Marie Adrienne avait pour témoin son oncle le comte de TESSÉ, maréchal de Camp. Ce dernier était en effet, le mari d'Adrienne-Catherine de NOAILLES, l'une des deux sœurs de son père, François de NOAILLES duc d'AYEN.
René de FROULLAY, comte de TESSÉ était le descendant d'une vieille famille du Maine, Maréchal de Camp, Lieutenant général des Armées. En 1787, lors de l'Assemblée des notables du Royaume, il sera élu comme membre de la noblesse représentant du Maine. Il y possède de nombreuses propriétés, terres, forges, château. En 1789, il est tout normalement député aux Etats-Généraux, au titre de la noblesse du Maine. Sa femme aussi brillante que lui est terne, tient à Paris en son Hôtel de la rue de Varennes (nom actuel) un salon très réputé. En cette fin du XVIIe siècle, les femmes de la haute Société nobles ou bourgeoises se doivent de tenir des salons où se réunissent les meilleurs esprits du temps : savants, littérateurs, politiques...

Le vieux château de Chaville, construit entre 1633 et 1660 par Michel Le TELLIER est vendu par sa veuve en 1695 à Louis XIV, qui l'acquiert pour son fils le Grand Dauphin. Ce dernier l'aménage, le meuble, mais n'en profite pas, puisqu'il meurt en avril 1711. Le château passe ensuite entre plusieurs mains : le marquis de TORCY, le duc de BRANCAS et à la mort de celui-ci en 1758 au comte de TESSÉ.

Ces différents usufruitiers (Le Roi en gardait la nue-propriété) ne se sont pas intéressés à l'entretien du château et celui-ci tombe en ruine. Le Roi en 1764 en ordonne la démolition, à l'exclusion de la ferme et de l'Orangerie. Par un brevet royal du 15 juillet 1764, le Roi « *fait concession a titre de don, l'usufruit du parc, maison et dépendance de Chaville au profit des*

Comte et comtesse de TESSÉ pour en jouir leur vie durant, à condition d'y bâtir une maison et jardin pour leur usage au pouvoir d'y employer les matériaux de l'ancien château et autres bâtiments.»
Château, parc, maison, et dépendances représentaient une superficie de 55 arpents 10 perches - soit environ 23 hectares. .Cette propriété close de murs comprenait une maison bâtie à l'italienne avec ailes et pavillon adjacent, comportant 3 corps de bâtiments, une chapelle, une orangerie, un jardin des plantes, un bâtiment sur la rue de Jouy (actuelle rue A. France), un bâtiment sur la grande route (actuelle av. R. Salengro) pour les jardiniers. Le parc était traité en jardin anglais avec bosquets, rivière artificielle, grottes. Ce style néoclassique de l'architecte de Louis XV, BOULLÉE Étienne-Louis rappelle le petit Trianon ou encore Bagatelle et on retrouve là toutes les caractéristiques des propriétés, construites en cette deuxième moitié du XVIIIe siècle... Au bâtiment central sera ajouté deux ailes qui d'ailleurs ne seront jamais entièrement terminées. Les façades étaient ornées de pilastres doriques et de sculptures. L'étendue et la beauté des perrons qui conduisaient au corps principal du château, la magnificence des appartements et du salon, bien que quelques pièces de menuiserie achevées, ne furent jamais posées, tout cela en faisait une magnifique demeure.

Pour le comte et la comtesse de TESSÉ, il s'agissait d'un simple château d'agrément avec un parc magnifique, escale rafraîchissante et pratique, sur le chemin de Paris, où ils possédaient un hôtel particulier et Versailles où ils disposaient d'un logement au château Royal.
La comtesse de TESSÉ y reçoit plusieurs fois son neveu LA FAYETTE, son " *Héros des deux mondes* ". Celui-ci s'entendait au mieux avec celle qu'il appelait " ma Cousine " et dont il essayait de mobiliser son influence dans la société parisienne pour la cause des « insurgeants américains ».
Lors de dîners avec LA FAYETTE et de réunions dans son Salon avec la Société parisienne, la comtesse de TESSÉ facilite les rencontres avec JEFFERSON, futur Président des Etats-Unis (1801-1809). Celui-ci fut d'août 1784 à septembre 1789, détaché officiellement à Paris comme membre de la délégation chargée des négociations commerciales avec les Nations Européennes. Il avait connu LA FAYETTE en Virginie en 1781.
JEFFERSON connaissait bien Chaville ; il rendait souvent visite à Mme de TESSÉ, avec qui il était en parfaite unité de pensée, tant dans le domaine des arts que dans celui de la politique. Tous les deux étaient mordus de botanique, Mme de TESSÉ demandant a JEFFERSON de lui procurer des plantes exotiques pour embellir son parc de Chaville.

En cette période de fin du XVIIIe, " *la maison de madame de TESSÉ était l'une de celles ou régnait l'esprit nouveau. Dans son salon se retrouvaient LA FAYETTE, NOAILLES, LA ROCHEFOUCAULD, le gouverneur MORRIS, CONDORCET, , la comtesse de TOTT... Son mari était un de ceux, que l'amour du Bien Public, le désir de réformes utiles, avaient placé dans la minorité de la noblesse favorable aux changements.* " écrit Mme de Chatenay dans ses mémoires.
La comtesse de TESSÉ, forte tête, originale, brillante dans la conversation exagérée de caractère, mais grande dame et très généreuse recevait avec applaudissement les députés, qu'elle regardait comme favorables à la « Bonne Cause ». Elle était une femme de l'Ancien Régime, mais acquise aux idées philosophiques de son siècle. Libérale, athée et philosophe, elle avait VOLTAIRE comme lecture préférée, il était son maître en politique, LA FAYETTE était son héros, affirmant partout « *qu'il avait sauvé la royauté en octobre 1789* ».
René FROULLAY, comte de TESSÉ est élu député aux Etats Généraux, mais il émigre 6 mois après et envoie sa démission. La comtesse malgré ses idées, et ses convictions profondes, reste prudente et réaliste sur l'avenir! Elle quitte la France dès octobre 1789 et s'installe près de Morat en SUISSE où elle achète à LOWEMBERG une vaste ferme entourée de pâturages.
Les TESSÉ sont obligés de partir en janvier 1795, les suisses ayant peur de complications diplomatiques avec les autorités Françaises.
Après la revente du domaine, ils s'installent à ALTONA, à coté de HAMBOURG, lieu de rassemblement de beaucoup d'émigrés. Après d'autres pérégrinations, ils se réfugient au Danemark et achètent une propriété campagnarde à WITTMOLD leur permettant de vivre et de faire vivre sœurs, neveux et amis. LA FAYETTE et sa famille, à leur sortie des prisons autrichiennes, y trouveront refuge. En octobre 1800, rayés de la liste des émigrés, les TESSÉ rentrent en France en 1801 et achètent une propriété à Aulnay pour y passer l'été. Mme de TESSÉ y mène la même vie qu'en exil : lecture le matin au lit, causeries et jeu l'après-midi, promenades, lecture.

Mme de TESSÉ séjournera parfois chez LA FAYETTE, au château de la Grange en Seine et Marne. Malades les TESSÉ retourneront se fixer au 24,rue d'Anjou à Paris.
Malgré les soins prodigués par leur neveu LA FAYETTE, ils meurent, le comte le 21 janvier 1814 à 78 ans et la comtesse le 1er février suivant à 73 ans. Sans enfants, ils instituèrentt LA FAYETTE leur légataire universel.

P.N.

(à suivre)

Une famille chavilloise :

les « **GENTIL** »

La famille GENTIL est liée à l'histoire de Chaville depuis la moitié du XVIIIéme siècle, non seulement parce qu'elle y vécut nombreuse, mais aussi parce qu'elle fût à l'origine de la Mairie actuelle et qu'elle lui fournit le troisième maire de la Révolution.

C'est en 1754 que le chaufournier Pierre GENTIL, né en juin 1725, achète aux consorts BELLY de VIENNE (1) « *4 arpents de terre ou environ en plusieurs pièces avec trois fours à chaux et un grand magasin situé au terroir de Chaville sur la grande rue de Paris à Versailles* ». Il venait d'épouser Marie Jeanne SCHUITER (née vers 1735), fille d 'un « Cent Suisses » (2), et cherchait à s'établir. Ces 4 arpents (env. 1ha 7) s'étendaient le long de la grande rue (aujourd'hui avenue Roger Salengro) depuis le chemin des Près Aubry (avenue de la Résistance) jusqu'au lieu dit La France (au-delà de la rue Alfred Fournier). On ne sait qui à cette époque exploitait ces trois fours à chaux : sans doute étaient-ils arrêtés, et les BELLY de VIENNE contents de leur trouver un acquéreur. Aussi bien les conditions étaient elles avantageuses 4000 livres payables sur 4 ans sans intérêts et dont néanmoins les GENTIL n'avaient pas payé le premier sol à la dernière échéance.

Les ennuis pécuniaires commençaient et allaient se poursuivre tout au long de la vie de Pierre GENTIL : emprunt à la belle famille pour payer les fours à chaux (1756) nouvel emprunt de 1000 livres à BELLY de VIENNE (1756) dont la moitié restait encore due 25 ans plus tard, séparation de biens judiciaire d'avec sa femme (1767), revente pour 30000 livres de prés 2 arpents situés à l'ouest de la propriété (3) (1784). Le commerce des « *marchandises en bon état* » (pierres, chaux et plâtre) ne parait guère avoir réussi à Pierre GENTIL, peut-être mal préparé à résister aux contraintes du métier !

Malgré ces difficultés, le ménage GENTIL eut 15 enfants en 21 ans (1756-1777) dont 5 moururent en bas âge et dont nous connaissons le sort pour six d'entre eux :

- Marguerite Henriette Julie (° 5/02/1757) qui épousa HEROUARD garçon tourneur, à Paris ;
- Jean-Pierre (° 24/1/1758) que l'on retrouve roulier à Toulon ;
- Pierre François qui devient le 3éme maire de Chaville de 1792 à l'An VIII ;
- Marie Élisabeth (° 21/5/1760) qui épousa Jacques LECOUTEUX en 1793 et mourut début 1798 ;
- Marie Françoise (° 25/11/1762) qui épousa Joseph JOLY, journalier à Paris
- Pierre Julien Pascal Louis (° 16/4/1772) qui épousa Marie Catherine Victoire BORDURE.

Les GENTIL que l'on retrouve ultèrieument à Chaville sont issus de Pierre François, (d'abord chaufournier, puis marchand laitier, et enfin carrier) et de Pierre Julien Pascal Louis (carrier).

A l'époque révolutionnaire, Pierre GENTIL avait vraisemblablement laissé son métier de chaufournier à son fils Pierre François, en 1793 il est désigné comme « laboureur et cultivateur » (4), après 1798 il entre à l'hospice des Petites Maisons à Paris (5) où le rejoint sa femme qui vend la maison de Chaville en 1801.

J.P.

(1) On trouve le nom BELLY de VIENNE dans l'administration du secrétariat à la guerre : on peut supposer que des BELLY de VIENNE tenaient leur propriété à Chaville des LETELLIER.
(2) La mère Marie COURAT, elle même fille de « cent-suisses » s'était remariée avec d'autres suisses Gaspard BRUCKERT puis avec Jacques SCHAND (logé à la grille du Dragon au parc de Versailles).
(3) C'est sur ces 2 arpents vendus au » maître d'armes des pages du Roi » que se trouve l'actuel parc de la Mairie.
(4) Sous la Révolution la plupart des propriétaires, commerçants, artisans se faisaient désigner comme « laboureurs » ou « cultivateurs ».
(5) situé à l'emplacement actuel du square Boucicaut - près du Bon Marché.

Un quartier de Chaville :

LES TERRES FORTES ...
ou
LE CLOS DE LA SOURCE

Le DOISU, dont il ne reste hélas aucune rue qui rappelle cette seigneurie (voir ARCH'ÉCHOS n°2) comprend sous l'Ancien Régime dans sa partie Est deux lieux dits : La Fontaine-aux-Loups et les Terres-Varatres ou en français moderne les Terres Fortes. Ce dernier lieu devient en sa partie ouest au début du XIXéme siècle :

Le Clos de la Source.

« Il s'étend entre deux routes de chasse, au levant : rue de la Porte Dauphine, au couchant : route de l'étang Saint Denis ; au midi sur deux cent quarante mètres à la Compagnie du chemin de fer de Paris a Versailles (rive gauche) : au nord à la route de Paris Versailles. »

Laissons nous guider selon la description rapportée par les titres notariés
L'ensemble clos de mur épais, sauf sur le côté du chemin de fer où une clôture naturelle de ronces a remplacé une ancienne palissade en bois. - Des vestiges de ces murs subsistent rue de la porte Dauphine.

On y accède par une grille au n° 9 sur la grande rue (devenu les n° 15 puis 21 lors des nouvelles numérotations).

A mi-côte s'élève une maison d'habitation surnommée le "château" construite vers 1864 par François Vaudoré et son épouse Clémence Thubœuf. Cette construction de style Louis XIII, élevée sur caves est composée d'un rez-de-chaussée auquel on accède par un perron, d'un premier étage carré, d'un deuxième étage lambrissé et d'un grenier recouvert d'un toit d'ardoises. Ses proportions : longueur cinquante mètres sur une largeur de vingt cinq mètres.

Face au château côté grande rue, se trouve un bassin d'un diamètre de dix mètres.

Côté droit à l'entrée, bordant la route, un bâtiment de la même époque de style chalet, élevé sur cave comprend un rez de chaussée et un premier étage, toiture recouverte de tuiles. Cette construction est habitée par le concierge.

Entre la route et la maison sur la droite le long du mur côté Route de la Chasse, (Rue de la Passerelle) une construction plus ancienne sert de logement au jardinier. En longeant le mur et en montant la côte un ensemble de bâtiments compose les communs : écuries, remises, "vacheries", basse-cour, faisanderie, colombier, poulailler et clapier.

En continuant de longer le mur, à l'angle de celui-ci et du chemin de fer une tourelle surplombe la propriété.

En redescendant vers le château, mais en passant par la prairie, parsemée de massifs, se trouve un lac asymétrique d'une longueur de 75 mètres et de 25 mètres dans sa plus grande largeur. Après avoir contourné le lac, vous retrouvez le parc avec ses merveilleuses espèces exotiques, souvenirs des voyages à la Martinique des derniers propriétaires.

Ces cultures étaient possibles grâce à une grande serre de 250 m^2 se trouvant dans l'angle bas de la propriété (côté rue de la Porte Dauphine), certaines espèces sont plantées dans de grands caissons mis à l'abri durant la saison froide.

Au dessus de la serre, à mi-hauteur un potager fournit la cuisinière en légumes frais selon les saisons.

Çà et la des arbres fruitiers sont plantés dans la prairie ou paissent des vaches.

Le Clos de la Source
(projet de lotissement 1922)

HISTORIQUE DE LA PROPRIETE

La première construction dont nous trouvons trace sur l'emplacement du Clos de la Source date d'une carte de 1685.

Sur celle-ci figure une propriété entièrement close de murs. Une maison d'une certaine importante est représentée, surmontée de deux fourches. indiquant que ce propriétaire noble avait le droit de rendre la basse et moyenne justice. Cette propriété nommée " enclos de Doisu" n'a pas de

rapport avec la propriété seigneuriale du Doisu de forme et de surface différente.
Sur la carte de 1726 cette propriété est toujours mentionnée et semble se prolonger jusqu'au niveau de l'actuelle rue du pavé des Gardes.
La carte des Chasses du Roi, levée en 1780 indique dans la deuxième portion de la propriété un jardin à la française formant deux étoiles.

Les propriétaires successifs sont Nicolas Haussman maire de Chaville, en 1813, Mme WEIL, parisienne en 1816, Au crayon il est intéressant de voir sur ce cadastre le tracé du projet de ligne de chemin de fer, ce qui donne une bonne image des expropriations.
Plus tard les époux Horson vendent à Strabzy Goeffier Alexandre, un célibataire, parisien. Celui-ci sera aux prises avec les sieurs B.L. Fould, Oppenheim et Cie, concessionnaires du chemin de fer de Paris à Versailles. Un jugement du Tribunal Civil de première instance de Versailles rendu le 5 avril 1838 l'exproprie de 62a 82ca, qui deviennent 71a 88ca selon la décision du jury d'expropriation, dont la signification lui est faite par voie d'huissier le 18 mai 1838.
Sûrement las de toutes ces tracasseries administratives des pénibles travaux pour établir cette voie ferrée, et n'habitant pas sur place il vend le 4 mai 1839 à Pomadère Raymond, ancien marchand tailleur, et à Delarouzée Adèle, son épouse, la surface restante pour 30000 F. Ils y vivent, mais pour l'entretien du parc, du potager et les habitations l'eau reste un élément vital, aussi, le nouveau et prévoyant propriétaire, Pomadère, obtient dès 1841, de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Versailles le passage d'une manière exclusive, sous la voie ferrée d'une canalisation recueillant les eaux de source venant directement des bois.
En 1844, un procès s'ouvre entre Pomadère contre la Cie du chemin de fer et un voisin Mr Aubry qui s'alimente directement sur la conduite du Clos de la Source et ce avec l'autorisation de ladite Compagnie du chemin de fer.
Pomadère gagne son procès. Le voisin et la Cie sont déboutés, un nouvel accord amiable est conclu pour éviter une interjection en appel et le branchement pirate démonté. Cette servitude subsiste jusqu'à l'installation de l'eau courante lors du lotissement de 1923.
Pomadère est élu conseiller municipal et réélu en 3ème position avec 194 voix le 13 août 1848, sous le mandat de Nicolas Guilleminot. Souvent secrétaire de séance des conseils municipaux. Il s'absente le 11 mai 1852 lors de la prestation de serment des élus au nouveau régime. Il ne se représente pas en 1852

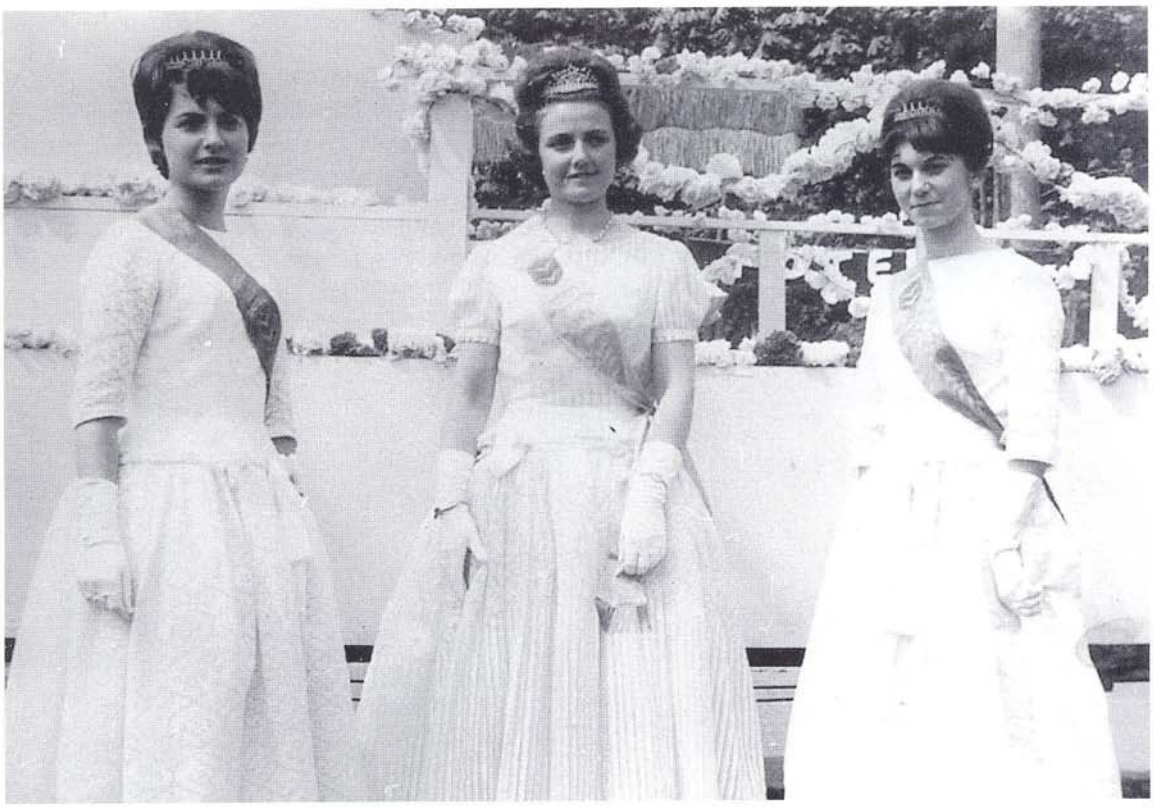
Le 8 octobre 1858 Vaudoré François, célibataire, négociant, achète la propriété, pour 100 000 F. Vivant à Paris il se marie le 1er décembre 1863, avec Thubœuf Clémence. Ils construisent la maison château décrite plus haut et l'utilisent comme maison de campagne. Vaudoré se présente aux élections de 1870, il est élu conseiller municipal avec 194 suffrages, sous le mandat de Courot. Il est élu maire de Chaville le 8 mai 1873 et sera l'un des principaux opposants au remboursement des frais avancés durant la guerre de 1870, par l'ex-conseiller municipal Ridoux. (voir ARCH'ÉCHOS n° 5) Désavoué par le Préfet de Seine et Oise, il abandonne la vie communale et met en vente sa propriété.
Le 31 mai 1873 le Clos de la Source est acquis pour 150 000 f par Herice Jean, fabricant de bijoux, Chevalier de la Légion d'honneur et son épouse Brunet Hélène, venant de Paris. Ils ne conserveront que peu de temps cette résidence secondaire.

Le 22 février 1881 Beltjens Joseph, veuf sans enfants de Gonzalès Rosa, en devient propriétaire pour 225 000 F. Il aménage le parc à « la martiniquaise » pour plaire à sa compagne originaire de ces îles. Il décède le 15 août 1913 à Chaville et ses neveux vendent la propriété par adjudication au T.G.I. de Versailles
Le 23 février 1922 Bonmarchand Charles, industriel, veuf de Gogue Angèle est adjudicataire de l'ensemble pour 280 000 F. La propriété sera lotie en 133 parcelles dès avril 1922 selon le plan reproduit.
Des différends opposeront les propriétaires et la ville contre le lotisseur et ce, jusqu'à son décès en 1932, car la viabilité du lotissement n'était pas terminée.
En 1935, les rues achetées par les différents propriétaires seront données à la ville. Les municipalités successives se sont engagées à faire respecter le cahier des charges de ce lotissement (toujours en vigueur aujourd'hui).

P.L.

LES REINES DE CHAVILLE

Une carte postale du début du siècle (voir la couverture) nous incite à penser que l'élection d'une reine à Chaville date de cette époque?
Vers 1933 La « Reine de Chaville-Vélizy » est élue par l'Union du Commerce et de l'industrie de ces deux communes. Ces élections sont arrêtées durant la guerre 39/45.
En 1947, Chaville élit sa reine sous le titre de « Reine de Chaville ».
D'avril 1956 à mai 1969, la reine devient : « Reine du muguet de Chaville ».



Photographie offerte par Philippe GUÉRIN

Vous reconnaissez vous ?

Et reconnaissez les, merci de nous écrire pour nous préciser leurs noms, l'année de leur élection et nous faire partager vos anecdotes à ce sujet.

BULLETIN D'ADHÉSION

Vous souhaitez adhérer à l'ARCHE, veuillez nous retourner ce coupon avec votre cotisation au : 1926, avenue Roger Salengro à CHAVILLE.

NOM.....Prénom.....

adresse.....

code postal.....Commune.....

Téléphone.....âge (facultatif).....

Cotisation : adultes, 50 francs - jeunes jusqu'à 18 ans et étudiants, 25 francs. membres amis : 50 francs - membres bienfaiteurs : 100 francs et plus
Établir votre règlement au nom de l'ARCHE.

Nos activités

Visite des caves du Roi
(ex-brasserie de la Meuse)
en décembre 1997

photo Pierre PROUST

sculpture de femme

photo Pierre PROUST

photo Pierre LESCOT

La semaine de l'écriture à l'ATRIUM
en mars 1998

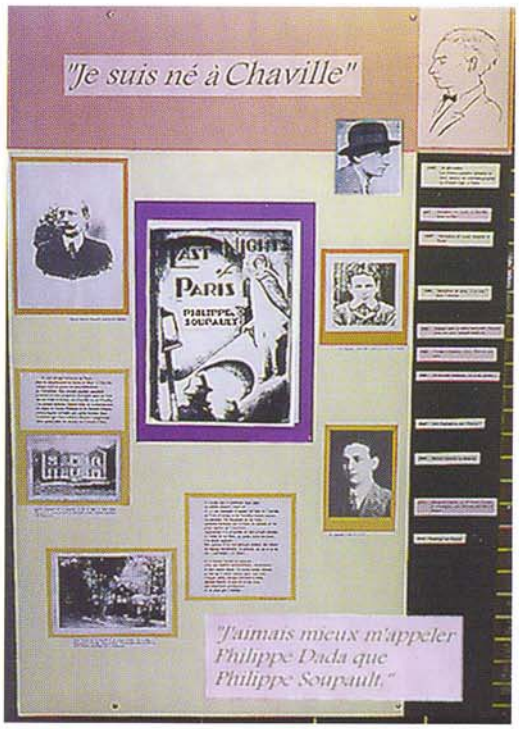


photo Nicole GARCIA

Exposition du centenaire de la naissance
de Philippe SOUPAULT
en novembre 1997

Imp. Co. - Saint-Ouen - 01 40 11 80 00

PLAN
des Bois, Parc et Château
DE
MEUDON,
par A. D. NOËL.
À PARIS, chez ANDRIVEAU-GOUJON, Rue du Bac, N° 6.
1837.
Chemin de Fer de Versailles rive droite
Paris à Versailles
Clos de la Source
Cr. de Sèvres
Cr. de Hallardon
Cr. de la Femme sans tête
Cr. de la Borne au Diable
Cr. des Postillons
Cr. de la Source
Cr. du Renard
GARENNE DE SÈVRES
Allée Royale des Capucins
BRUYÈRES DE
Pavé de
Cr. de Doisu
Doisu
Bassin
Porte Dauphine
La Garde
Pavé de Fontaines de Morval
Cr. du Fond de Morval
Cr. de Poix
Cr. de la Calotte
Sentier
CHAVILLE
Église
Fontaine
Carrière
Meudon
Pavé de Meudon
Ét. du Pavé de Meudon
Le Réservoir neuf
Cr. de la Mare Adam
PRÉ AUX VACHES
Ferme de Gaillon
PLAINE DE CHAVILLE
Éts. de Brisemiche
Fontaines
Pavillon d'Ursine
Éts. de Colin Porche
Cr. du Belvéder
Cr. des 13 Ponts
Mare
Gaillon
Pavé
Cr. de Chaville
Pré de l'Auneau
Allée de Chaville
Cr. du Chancelier
Prairie
Fontaine d'Ursine
Cr. de la Tour
Rond Vert
BOIS DES
Font. du Trésor
Cr. du Trésor
Es. des Écrevisses
Rond d'Ursine
Cr. du Pont Blanc
Regard
3 Barrières
Cr. de la Butte à Liard
Allée de Vélizy
Cr. du Précipice
Cr. du Pré de la Grange
Allée de la Ceinture
La Grande Dame Ro
Cr. de la Voie Rouge
Mare
Allée de la Ceinture
Villacoublay
Mare des Gants
Cr. des Gants
Fontaine
Regard
Cr. de Vélizy
Cr. du Trou au Gant
Pte. de Vélizy
Cr. de Villacoublay
Allée de
N
S
O
E